

La réforme et les réformes



Paul Calzada

☰ Sommaire



Bonjour Mon ami(e),

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire... » ([2 Timothée 3:16](#))

Alors que la théologie ambiante, du temps de Martin Luther, laisse supposer que le salut s'obtient grâce à l'achat des indulgences, Luther s'élève contre cette hérésie au nom des Écritures. Il rappelle ce fondement essentiel de la foi chrétienne : « C'est par la grâce de Dieu que nous sommes sauvés, et non par les oeuvres. » ([Ephésiens 2:8/9](#))

Au nom des Écritures d'autres réformes interviendront par la suite. Citons rapidement : l'abandon du pédo-baptême et le retour au baptême d'adultes, l'abandon du culte des saints pour que chacun vive la sanctification, le retour au partage du pain et du vin par tous les fidèles, la pratique des charismes ou dons de l'Esprit etc.

Nous avons évoqué ce que le Nouveau Testament enseigne au sujet de la collégialité dans l'église primitive. Cette brève description de l'organisation des églises du NT rallie la quasi-unanimité des historiens. Tous confirment que c'est ainsi que les églises fonctionnaient. La question qui se pose à nous, c'est de savoir pourquoi la plupart des églises évangéliques ont perdu ce fonctionnement collégial et comment elles s'en sont plus ou moins éloignées sans ressentir le besoin de revenir au modèle néotestamentaire, alors qu'elles reconnaissent l'autorité des Écritures en matière de foi et de conduite de l'église.

Elles affirment prendre la Bible au sérieux. Or, s'il en est ainsi on peut se poser la question de savoir, alors que les premiers chrétiens ont pensé que le modèle de la synagogue était compatible avec leur compréhension de ce que Dieu voulait, pourquoi aujourd'hui il devrait en être autrement ?

Notre façon de fonctionner actuelle, n'est-elle pas un héritage historique découlant de la mise en place, dès le troisième siècle, d'une structure pyramidale ? Est-elle vraiment compatible avec les principes théologiques que les premières communautés chrétiennes ont cherché à exprimer dans leur mode de fonctionnement ? Ne courons-nous pas un risque significatif en écartant, du revers de la main, le modèle de gouvernance des églises qui était pratiqué par les apôtres et préconisé par Paul et ses collaborateurs ?

Dans une structure collégiale, n'y-a-t-il pas une opportunité plus grande de vivre les principes théologiques, tels que nous les voyons dans le NT, concernant aussi bien l'autorité, que la soumission, ou la

diversité des ministères, la formation des ministères, le diaconat, le sacerdoce de tous les croyants...

Le modèle incarné par Jésus-Christ, et ce qu'il a enseigné à ses disciples par rapport à l'autorité et au pouvoir, se retrouvent aisément dans la façon avec laquelle les églises du NT se sont organisées. Or, dans une structure moins collégiale, nous rendons beaucoup plus difficile et plus délicate la tâche qui consiste à traduire concrètement ce que Jésus-Christ a enseigné et pratiqué, concernant le pouvoir et l'autorité.

Ma prière en ce jour :

Seigneur, donne-nous le courage et la volonté de réformer nos voies, pour que nous nous approchions du modèle collégial de l'église primitive. Amen !

Paul Calzada

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com